

Ministère de la Culture
et de la Communication



Réunion des musées nationaux

Méditerranée
De Courbet à Matisse

21 septembre 2000 – 15 janvier 2001

Galleries nationales du Grand Palais
Entrée Clemenceau
75008 Paris

Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Renseignements pratiques	p. 4
Quelques textes	p. 5
Liste des œuvres	p. 12
Programme des conférences	p. 20
Programme des films	p. 21
Les éditions	p. 22
Liste des diapositives disponibles pour la presse	p. 27
<i>Madame Figaro</i> et la SNCF, partenaires de l'exposition	p. 31

Communiqué de presse

L'exposition a été réalisée grâce au soutien de LVMH / Moët Hennessy.Louis Vuitton.

En réunissant plus de quatre-vingt dix tableaux de très grande qualité, en provenance de collections particulières et de musées du monde entier, l'exposition *Méditerranée* vise à mettre en évidence la fascination que la côte méditerranéenne –comprise entre la Catalogne et le golfe de Gênes– a exercée sur les peintres de la seconde moitié du XIXe siècle et du début du XXe siècle, et singulièrement sur des peintres nés dans le nord de la France ou de l'Europe.

Dans les premières décennies du XIXe siècle, la côte méditerranéenne est surtout un lieu de villégiature sanitaire et huppé où malades et personnalités mondaines passent l'hiver. Si ce peuple de touristes hivernaux vante la douceur du climat et la beauté de la nature, il s'intéresse en revanche peu à la mer et à ses ports, jugés sales et sordides. Mais, vers le milieu du siècle, le développement rapide des voies de chemin de fer rend beaucoup plus aisé, pour les gens habitant le nord de la France, l'accès au Midi : le train Paris-Lyon-Marseille (P.L.M.) atteint Marseille en 1856, puis Nice en 1864. Les années 1920 marquent un nouveau tournant et, pour la première fois, les hôtels de la côte ouvrent leurs portes l'été. L'exposition porte précisément sur cette période intermédiaire, entre 1850 et 1925, au cours de laquelle on voit de très nombreux écrivains et artistes venir séjourner, plus ou moins longtemps, au bord de la Méditerranée.

Ce sont des écrivains qui, les premiers, vont promouvoir la beauté de la côte provençale et parler enfin de la mer : George Sand, installée en 1861 près de Toulon, Juliette Adam, Hippolyte Taine... En même temps que la mer apparaît dans la littérature du milieu du siècle, les peintres commencent à renoncer au traditionnel séjour en Italie, ainsi qu'au voyage vers l'Orient pittoresque ; à leur tour, ils vont descendre vers le sud.

Cette fascination des artistes pour la Méditerranée ne relève plus alors de l'orientalisme ou d'un goût pour l'exotisme, l'antique ou le pittoresque. La lumière et les couleurs de la côte méditerranéenne sont désormais une école de liberté, de délectation sensuelle et picturale : *Luxe, calme et volupté*, pour citer le vers de Baudelaire dont Matisse fera le titre de l'un de ses chefs-d'œuvre.

L'exposition mène de Courbet peignant à Palavas une sorte de *Bonjour, la Méditerranée !* aux célèbres fenêtres ouvertes de Matisse et de Bonnard, en passant par les hymnes au mistral de Monet, les scintillements de Cross et de Signac, les nouvelles mythologies de Puvis de Chavannes et de Picasso, et par les peintres fauves travaillant à Collioure (Matisse, Derain) ou, sur les traces de Cézanne, à L'Estaque (Braque, Derain).

L'exposition est divisée en neuf sections thématiques :

1. Découverte du paysage méditerranéen (1850-1860)
2. Rivages
3. Rochers
4. Mythologies
5. A travers les arbres
6. Villégiatures
7. Ports, pêches, voiles
8. Luxuriances
9. Ouvertures sur la mer

L'exposition a bénéficié du partenariat média de Madame Figaro et de la SNCF.

Informations pratiques

Galeries nationales du Grand Palais
21 septembre 2000 - 15 janvier 2001

Horaires : ouvert tous les jours, sauf le mardi, de 10h à 20h (fermeture des caisses à 19h15), le mercredi de 10h à 22h (fermeture des caisses à 21h15). Fermeture le lundi 25 décembre 2000

Prix d'entrée : entrée sur réservation de 10h à 13h : tarif plein 56F (8,54€) - tarif réduit le lundi exclusivement : 41F (6,25€) - entrée sans réservation à partir de 13h : tarif plein 50F (7,62€) - tarif réduit et lundi : 35F (5,34€)

Modalités de réservation : -dans les Fnac, Virgin, Carrefour, Printemps-Haussmann, à l'Office du Tourisme de Paris (127, avenue des Champs-Élysées, 75008 Paris), à la boutique Musée et Compagnie (49, rue Etienne Marcel, 75001 Paris) -par téléphone au 0892.684.694 -par minitel au 3615 Billetel ou 3615 FNAC (2,23F la minute)

Carte Sésame : le laissez-passer des Galeries nationales du Grand Palais, valable pour les 4 expositions de la saison 2000-2001. Trois formules : *Sésame duo* 450F (68,60€), visites illimitées pour deux personnes, *Sésame solo* 245F (37,35€), visites illimitées pour une personne, *Sésame jeune* 120F (18,29€), une visite par exposition pour les moins de 26 ans.

Renseignements sur place ou au 01 44 13 17 47

Audioguide : trois langues : français, anglais ou italien, 30F (4,57€)

Visites de groupes : réservation obligatoire, uniquement par écrit aux Galeries nationales du Grand Palais. Informations : 01 44 13 17 10, minitel : 3611 "Galeries nationales", Fax : 01 44 13 17 60

Commissariat : Françoise Cachin, directeur des musées de France, président de la Réunion des musées nationaux, assistée de Monique Nonne, chargée d'études documentaires au musée d'Orsay

Scénographie : Agence A et D

Publications : catalogue broché de l'exposition, éditions RMN, 190 F ; Petit Journal en couleurs, éditions RMN, 20 F

Accès : **Métro** : lignes 1, 9 et 13 : stations Champs-Élysées-Clemenceau ou Franklin-Roosevelt

Bus : lignes 28, 32, 42, 49, 72, 73, 80, 83, 93

Contacts :

Réunion des musées nationaux

Alain Madeleine-Perdrillat, communication

Hélène Prigent, presse

Tél : 01 40 13 48 49

Fax : 01 40 13 48 61

Mél : Helene.Prigent@rmn.fr

LVMH / Moët Hennessy.Louis Vuitton

Jean-Paul Claverie, conseiller du Président

Catherine Dufayet, communication, assistée d'Hélène Prélôt

Tél : 01 43 59 05 05

Fax : 01 43 59 05 02

Mél : catherine.dufayet@wanadoo.fr

Quelques textes

HIPPOLYTE TAINÉ (1828-1893)

Marseille et la Provence.

[...]

– *Et tout à coup s'étalent les magnificences du midi, l'étang de Berre, admirable nappe bleue, immobile dans sa coupe de montagnes blanches ; puis la mer, ouverte à l'infini, la grande eau rayonnante, paisible, dont la couleur lustrée a la délicatesse de la plus charmante violette ou d'une pervenche épanouie ; tout alentour des montagnes rayées, qui semblent couvertes d'une gloire angélique, tant la lumière y habite, tant cette lumière emprisonnée dans les creux par l'air et la distance semble être leur vêtement. Une fleur de serre dans une vasque de marbre, les veines nacrées d'un orchis, le velours pâle qui borde ses pétales, la poussière de pourpre violacée qui dort dans son calice, ne sont pas à la fois plus splendides et plus doux.*

Le soir, sur la route qui longe la mer, un air tiède venait au visage ; les senteurs des arbres verts se répandaient de toutes parts comme un parfum d'été, l'eau transparente était semblable à une émeraude liquide. Les formes vagues des montagnes demi-perdus dans l'obscurité, les grandes lignes des côtes, étaient toujours nobles, et tout au bord du ciel une éclaircie, une bande de pourpre ardente laissait deviner la magnificence du soleil. [...]

En mer.

Ce matin, le temps est doux, brumeux et calme. Les crêtes des petits flots parsèment de leurs blancheurs le brouillard ardoisé ; des nuées moites pendent et s'égouttent aux quatre coins de l'horizon. Mais comme ces vagues de velours terni seraient belles, si le soleil s'étalait sur leur dos ! J'ai vu le ciel et cette mer en plein été, dans leur splendeur. Il n'y avait point de mots pour exprimer la beauté de l'azur infini, qui de tous côtés s'allongeait à perte de vue. Quel contraste avec le dangereux et lugubre Océan ! Cette mer ressemblait à une belle fille heureuse dans sa robe de soie lustrée, toute neuve. Du bleu et encore du bleu rayonnant jusqu'au bout, jusqu'au fond, jusqu'au bord du ciel, et çà et là des franges d'argent sur cette soie mouvante. On redevenait païen, on sentait le perçant regard, la force virile, la sérénité du magnifique soleil, du grand dieu de l'air. Comme il triomphait là-haut ! Comme il lançait à pleines poignées toutes ses flèches sur la nappe immense ! Comme les flots étincelaient et tressaillaient sous la pluie de flammes ! On pensait aux Néréides, aux conques sonnantes des Tritons, à des cheveux blonds dénoués, à des corps blancs lavés d'écume. L'ancienne religion de la joie et de la beauté renaissait au fond du cœur au contact du paysage et du climat qui l'ont nourrie...

Toujours le même ciel tiède et triste. La mer roule lentement, demi-rougeâtre et demi-bleuâtre, avec cette teinte d'ardoise foncée qu'on voit dans les carrières profondes. Parfois le soleil affleure entre les nues, et on voit reluire au loin tout un morceau de mer.

Voyage en Italie, 1866, tome I, éditions Julliard, Paris, 1965. Le voyage de Taine a eu lieu en 1864. La première édition du livre a paru en 1866.

PAUL CEZANNE (1849-1906)

Il faut que je vous dise que votre lettre m'est venue surprendre à l'Estaque, au bord de la mer. Je ne suis plus à Aix depuis un mois. J'ai commencé deux petits motifs où il y a la mer, pour Monsieur Chocquet, qui m'en avait parlé. – C'est comme une carte à jouer. Des toits rouges sur la mer bleue. Si le temps devient propice peut-être pourrais-je les pousser jusqu'au bout. En l'état je n'ai encore rien fait. – Mais il y a des motifs qui demanderaient trois ou quatre mois de travail, qu'on pourrait trouver, car la végétation n'y change pas. Ce sont des oliviers et des pins qui gardent toujours leurs feuilles. Le soleil y est si effrayant qu'il me semble que les objets s'enlèvent en silhouette non pas seulement en blanc ou noir, mais en bleu, en rouge, en brun, en violet. Je puis me tromper, mais il me semble que c'est l'antipode du modelé.

Extrait de la lettre envoyée de L'Estaque à Camille Pissarro le 2 juillet 1876.

GUY DE MAUPASSANT (1850-1893)

Continuons notre voyage.

La route suit la mer, serpente le long de la côte dans un admirable paysage. A droite, c'est la montagne, quarante kilomètres de cimes, de vallons où coulent de petits torrents, une immense forêt de sapins, onduleuse et soulevée comme une tempête, sans un village, sans une maison, presque sans route, un désert boisé.

Mais voici que nous arrivons sur les bords d'un admirable golfe qui s'enfonce dans une échancrure des monts, le golfe Grimaud. En face de nous, de l'autre côté, nous apercevons une petite ville, Saint-Tropez, la patrie du bailli de Suffren.

[...]

On approche du village grimpé autour du monticule. C'est une ancienne ville des Maures. Voici leurs demeures précédées d'arcades, avec leurs étroites fenêtres, les portes couvertes de belles ferrures ouvragées, les cours mystérieuses qu'on trouve en toute maison mauresque ; et les hauts palmiers poussés sur les terrasses, les aloès aux fleurs monstrueuses, les cactus géants, toutes les plantes d'Afrique.

Et le grand soleil d'été tombe en nappes de feu sur la vieille petite cité étrange et tranquille au fond de son golfe. On la nomme Grimaud.

C'est ici le berceau de l'ancienne famille des Grimaldi.

[...]

Et nous montons encore sur la dernière cime qu'il faut une heure pour gravir. Et rien au monde n'est plus beau que ce qu'on voit de là.

En face, dans la brume d'or du soleil couchant, la mer, la Méditerranée plate, luisante, avec les îles d'Hyères, qui crèvent, comme des taches noires, son dos immobile et bleu. Autour de nous, un grand

désert boisé de vallons et de ravins, les montagnes des Maures. Et là-bas, vers le nord, les Alpes, dont on voit luire, par places, les sommets blancs, les têtes géantes, coiffées de neige.

Gil Blas, 26 août 1884, repris dans *Chroniques*, tome 3, Paris, Union Générale d'Éditions, collection 10-18, Paris, 1980.

CLAUDE MONET (1840-1926)

Extraits de sa correspondance.

Lettre envoyée de Bordighera à Alice Hoschedé le 26 janvier 1884 :

On peut se promener indéfiniment sous les orangers, les palmiers et les citronniers et aussi sous les admirables oliviers, mais quand on cherche les motifs, c'est très difficile. Je voudrais faire des orangers et des citronniers se détachant sur la mer bleue, je ne puis arriver à les trouver comme je veux. Quant au bleu de la mer, c'est impossible.

Lettre envoyée de Bordighera à Paul Durand-Ruel le 11 mars 1884 :

Cela fera peut-être un peu crier les ennemis du bleu et du rose, car c'est justement cet éclat, cette lumière féerique que je m'attaque à rendre, et ceux qui n'ont pas vu ce pays ou qui l'ont mal vu crieront, j'en suis sûr, à l'invraisemblance, quoique je sois bien au-dessous du ton.

Lettre envoyée d'Antibes à Rodin en janvier 1888 :

Je m'escrime et lutte avec le soleil. Et quel soleil ici ! Il faudrait peindre ici avec de l'or et des pierreries ! C'est admirable.

Lettre envoyée d'Antibes à Alice Hoschedé le 20 janvier 1888 :

Je peins la ville d'Antibes, une petite ville fortifiée toute dorée par le soleil, se détachant sur de belles montagnes bleues et roses et la chaîne des Alpes éternellement couvertes de neige.

Lettre envoyée d'Antibes à Gustave Geoffroy le 12 février 1888 :

Je pioche et me donne un mal de tous les diables, suis très inquiet de ce que je fais. C'est si beau ici, si clair, si lumineux ! On nage dans de l'air bleu, c'est effrayant.

FELIX FENEON (1861-1944)

Dix marines d'Antibes de Claude Monet.

Toutes de 1888. Des arbres qui moutonnent en haut de longs troncs, la mer où s'affaiblissent des voilures, des monts en légère tempête dans le soleil, une illucescence ville au proche horizon. Au

premier plan, d'énormes paquets de pâte à violents reflets ; au second, des maçonneries moins lourdes ; les fonds, en lisses frottis. M. Claude Monet est un peintre spontané, le mot « impressionniste » a été créé pour lui et lui convient mieux qu'à personne. Il s'émeut brusquement à un spectacle, mais en lui rien du contemplateur ou de l'analyste. Servi par une excessive bravoure d'exécution, une fécondité d'improvisateur et une brillante vulgarité, son renom croît ; mais son talent ne semble pas être en gain depuis la série d'Etretat.

Revue indépendante, juillet 1888, repris dans le recueil Au-delà de l'impressionnisme. Fénéon, textes réunis et présentés par Françoise Cachin, éditions Hermann, Paris, 1966.

VINCENT VAN GOGH (1853-1890)

Extraits de lettres envoyées d'Arles à son frère Théo en 1888.

Mai 1888

J'ai deux nouvelles études, un pont et le bord d'une grande route. Beaucoup des motifs d'ici sont absolument, comme caractère, la même chose que la Hollande ; la différence est dans la couleur. Il y a partout du soufre là que tape le soleil.

Juin 1888

Involontairement ce que j'ai vu de Cézanne me revient à la mémoire, parce que lui a tellement – comme dans la Moisson que nous avons vu chez Portier, donné le côté âpre de la Provence. C'est devenu tout autre chose qu'au printemps, mais certes j'aime pas moins la nature qui commence à être brûlée dès maintenant. Dans tout il y a maintenant du vieil or, du bronze, du cuivre dirait-on, et cela avec l'azur vert du ciel chauffé à blanc, cela donne une couleur délicieuse, excessivement harmonieuse, avec des tons rompus à la Delacroix.

Je t'écris de Saintes-Maries au bord de la Méditerranée enfin. La Méditerranée a une couleur comme les maquereaux, c'est-à-dire changeante, on ne sait pas toujours si c'est vert ou violet, on ne sait pas toujours si c'est bleu, car la seconde après le reflet changeant a pris une teinte rose ou grise...

Je me suis promené une nuit au bord de la mer sur la plage déserte. C'était pas gai, mais pas non plus triste, c'était – beau. Le ciel d'un bleu profond était tacheté de nuages d'un bleu plus profond que le bleu fondamental d'un cobalt intense, et d'autres d'un bleu plus clair, comme la blancheur bleue de voies lactées. Dans le fond bleu, les étoiles scintillaient claires, verdies, jaunes, blanches, roses, plus claires, diamantées davantage comme des pierres précieuses que chez nous – même à Paris- c'est donc le cas de le dire : opales, émeraudes, lapis, rubis, saphirs.

La mer d'un outremer très profond –la plage d'un ton violacé et roux pâle il m'a semblé, avec des buissons sur la dune (de cinq mètres de haut la dune) des buissons bleu de Prusse.

Août 1888

Sous le ciel bleu, les taches orangées, jaunes, rouges des fleurs prennent un éclat étonnant, et dans l'air limpide il y a je ne sais quoi de plus heureux et plus amoureux que dans le nord.

Ah ! ceux qui ne croient pas au soleil d'ici sont bien impies. Malheureusement à côté du soleil bon dieu, il y a trois quarts du temps le diable mistral.

Maintenant nous avons une très glorieuse forte chaleur sans vent ici, qui fait bien mon affaire. Un soleil, une lumière que faute de mieux je ne peux appeler que jaune, jaune soufre pâle, citron pâle or. Que c'est beau le jaune ! Et combien je verrai mieux dans le Nord...

Septembre 1888

Parce que jamais j'ai eu une telle chance, ici la nature est extraordinairement belle. Tout et partout la coupole du ciel est d'un bleu admirable, le soleil a un rayonnement de soufre pâle et c'est doux et charmant comme la combinaison des bleus célestes et des jaunes dans les van der Meer de Delft. Je ne peux pas peindre aussi beau que cela, mais cela m'absorbe tant que je me laisse aller sans penser à aucune règle.

Quand il fait du mistral, c'est pourtant juste le contraire d'un doux pays ici, car le mistral est d'un agaçant. Mais quelle revanche, quelle revanche, lorsqu'il y a un jour sans vent. Quelle intensité des couleurs, quel air pur, quelle vibration sereine.

Octobre 1888

Qu'une nouvelle école coloriste prendra racine dans le Midi j'y crois, voyant de plus en plus que ceux du Nord se fondent plutôt sur l'habileté de la brosse, et l'effet dit pittoresque, que sur le désir d'exprimer quelque chose par la couleur même.

COLETTE (1873-1954)

Une certaine couleur violette, qui naît de l'Est comme une sombre aurore, nous met debout. Ce violet impossible à peindre, insinué entre le jour et la chaude nuit, met fin quotidiennement à la fête méridionale. Il se mêle dans la mer au soufre vert du couchant, il y maîtrise et éteint le cuivre liquide et rouge, il pousse hors de la plage, en troupeaux, les enfants d'acajou mouillé et les jeunes filles nues, qui frissonnent pour la première fois de la journée. Une ombre inhospitalière creuse les seuils, et les œuvres de l'homme s'attristent. Les façades neuves, les maisons de vacances à loggias, à pergolas, à créneaux, à belvédères, à péristyle, ne sont plus que des jouets chancelants.

Midi sévère (texte sur Saint-Tropez), repris dans *Prisons et paradis*, éditions Ferenczi, Paris, 1932.

HENRI MATISSE
(1869-1954)

J'ai travaillé tous ces temps en plein soleil, de 10h à midi et je m'en trouvais crevé pour la journée. Je vais changer mes heures – dès demain je commence à 6 heures et demie ou 7 heures. Je pense avoir une bonne heure, peut-être deux, de travail. Les oliviers sont si beaux à cette heure – le plein midi est superbe mais effrayant. Je trouve que Cézanne l'a bien rendu dans ses rapports, heureusement pas dans son éclat qui est insoutenable. J'ai fait tout à l'heure une sieste sous un olivier et ce que je voyais était d'une douceur de rapport attendrissante. Il semble que c'est un paradis qu'on n'a pas le droit d'analyser, et pourtant on est peintre, N. de D. Ah ! c'est un beau pays Nice ! Quelle lumière tendre et moelleuse malgré son éclat.

Lettre envoyée de Nice à Charles Camoin, le 23 mai 1918.

Pour peindre mes tableaux, j'ai besoin de demeurer sous les mêmes impressions plusieurs jours de suite et je ne puis le faire que dans l'atmosphère de la Côte d'Azur. Les pays du Nord, Paris notamment, une fois qu'ils ont développé l'esprit de l'artiste par l'ardeur de leur vie collective et la richesse de leurs musées, n'offrent plus qu'un climat variable pour y travailler comme je le comprends. De plus la richesse et la clarté argentée de la lumière de Nice, surtout dans la belle période de janvier, me paraît unique et indispensable à l'esprit d'un artiste (extraits d'un entretien radiophonique en 1942).

Ici [à Vence] c'est un pays où la lumière joue le premier rôle, la couleur vient après ; c'est avec la couleur que l'on traduit cette lumière, bien entendu, mais il faut avant tout sentir cette lumière, l'avoir en soi, on peut y arriver avec des moyens qui paraissent tout à fait paradoxaux, mais qu'importe, c'est le résultat qui compte seul. J'étais en Corse une année, c'est en allant dans ce pays merveilleux que j'ai appris à connaître la Méditerranée, là-bas j'étais ébloui : tout brille, tout est couleur, tout est lumière (cité par Marchand, 1947).

Note à l'Entretien avec Tériade (19, 20 et 27 octobre 1930) publié sous le titre *Le tour du monde d'Henri Matisse*, in Henri Matisse, *Ecrits et propos sur l'art*, éditions Hermann, Paris, 1972, p. 104. Les deux extraits de l'entretien radiophonique de 1942 sont traduits de l'anglais.

J'ai quitté l'Estaque à cause du vent, et puis j'y avais attrapé une bronchite. Je suis venu à Nice pour la soigner, mais il y plut tout un mois. Finalement je décidai de quitter la ville. Le lendemain le mistral chassait les nuages, il faisait un temps magnifique. Je décidai de ne pas quitter Nice, et j'y ai demeuré pratiquement toute mon existence.

Au début, en 1918, j'habitais l'Hôtel Beau-Rivage. De retour l'hiver suivant, je suis allé à l'Hôtel de la Méditerranée où j'ai passé chaque hiver, d'octobre à mai, pendant cinq ans. J'ai ensuite pris un appartement I place Charles Félix, au dernier étage, qui domine la place du marché et la mer.

J'ai travaillé à Nice comme j'aurais travaillé n'importe où ailleurs.

Les fenêtres m'ont toujours intéressé car elles sont un passage entre l'extérieur et l'intérieur.

Extrait (traduit de l'anglais) de *Matisse speaks*, entretien avec Tériade, in *Art News Annual*, n°21, 1952, repris dans Henri Matisse, *Ecrits et propos sur l'art*, éditions Hermann, Paris, 1972, p. 123.

PIERRE BONNARD (1867-1947)
(témoignage de MICHEL TERRASSE)

Au Cannet, je fis plusieurs fois cette promenade avec lui. Nous partions, suivis de Poucette (la chienne), grimpons dans les collines au-dessus de sa maison, longions le petit canal de la Siagne. A travers les oliviers, les orangers, les amandiers, nous dominions les toits rouges du Cannet, Cannes et la mer. Un matin il s'arrêta soudain : "Voilà quantité de fois que j'ai vu ces oliviers. Ils ne me disaient rien. Mais cette nuit il a plu, leurs feuilles brillent...". Il sortit aussitôt de sa poche un morceau de papier qu'il fit tenir dans sa main, un bout de crayon si rabougri qu'il disparaissait entre son pouce et son index, et il dessina cette argentée. Quand nous regagnâmes son jardin, avant de retourner dans la maison, il se retourna et à travers les arbres il contempla la mer. Il se frotta les mains en un geste qui lui était familier et qui signifiait une certaine satisfaction, et il me dit : "Ce matin je suis content, j'ai retrouvé une qualité d'air et de lumière que je n'avais pas vue depuis Deauville il y dix ans !" Puis il fixa au mur de l'atelier le petit dessin nouveau des oliviers, cette proie vivante.

in *Bonnard et le Cannet*, éditions Herscher, Paris, 1987, p.21

Liste des œuvres

I. Découverte du paysage méditerranéen : années 1850-1860

Gustave Courbet (1821-1877)

Le Bord de mer à Palavas

1854

Huile sur toile

38 x 47 cm

Montpellier, musée Fabre

Louis-Auguste Aiguier (1814-1865)

Tamaris, environs de Toulon

1865

Huile sur toile

99,5 x 157 cm

Toulon, musée des Beaux-Arts

Gustave Courbet (1821-1877)

Souvenir des Cabanes

1854 ou 1857

Huile sur toile

95 x 136 cm

Philadelphie, Philadelphia Museum of Art,
John G. Johnson Collection

Emile Loubon (1809-1863)

*Vue de Marseille, prise des Aygalades un jour
de marché*

1853

Huile sur toile

140 x 260 cm

Marseille, musée des Beaux-Arts

Telemaco Signorini (1835-1901)

Marine à Viareggio

Vers 1860

Huile sur toile

20 x 48,5 cm

Collection particulière

Jean-Louis Ernest Meissonier (1815-1891)

Antibes. La promenade à cheval

1868

Huile sur toile

46 x 76 cm

Paris, musée d'Orsay

Paul Guigou (1834-1871)

Environs de Marseille

1866

Huile sur panneau

30 x 46 cm

Périgueux, musée du Périgord

II. Rivages

Paul Cézanne (1839-1906)

L'Estaque, vue du golfe de Marseille

1878-1879

Huile sur toile

59,5 x 73 cm

Paris, musée d'Orsay, legs G. Caillebotte

Telemaco Signorini (1835-1901)

Marine à Riomaggiore

Vers 1890

Huile sur toile

24,5 x 65 cm

Collection Sandro Bentivegna

Henri-Edmond Cross (1856-1910)

Les Iles d'Or, îles d'Hyères (Var)

Vers 1891-1892

Huile sur toile

59 x 54 cm

Paris, musée d'Orsay

Pablo Picasso (1881-1973)

Marine

1896

Huile sur toile

19,2 x 26,5 cm

Barcelone, Museu Picasso

Pablo Picasso (1881-1973)

Marine

1896

Huile sur toile

12 x 19,2 cm

Barcelone, Museu Picasso

Claude Monet (1840-1926)

La Mer à Antibes

1888

Huile sur toile

65 x 81 cm

Wuppertal, Von der Heydt-Museum

Joaquín Sorolla y Bastida

L'Ombre de la barque

1903

Huile sur toile

61,5 x 93 cm

Madrid, Museo Sorolla

Pablo Picasso (1881-1973)

Méditerranée

1901

Huile sur toile

27,5 x 36,5 cm

Collection particulière

Georges Braque (1882-1963)

Paysage à L'Estaque

1907

Huile sur toile

37 x 46 cm

Troyes, musée d'Art moderne

Georges Braque (1882-1963)

La Petite baie de La Ciotat

1907

Huile sur toile

36 x 48 cm

Paris, musée national d'Art moderne, centre
Georges-Pompidou

III. Rochers

Adolphe Monticelli (1824-1886)

Etude de colline (le Garlaban)

1871-1872

Huile sur bois

49 x 71 cm

Marseille, musée des Beaux-Arts

Paul Cézanne (1839-1906)

Rochers à L'Estaque

1882

Huile sur toile

73 x 91 cm

São Paulo, Museu de Arte de São Paulo, Assis
Chateaubriand

Auguste Renoir (1841-1919)

Rochers à L'Estaque

1882

Huile sur toile

65,8 x 81 cm

Boston, Museum of Fine Arts, Juliana Cheney
Edwards Collection

Pablo Picasso (1881-1973)

Paysage de montagne

1896

Huile sur toile

60,7 x 82,5 cm

Barcelone, Museu Picasso

Joaquín Mir (1873-1940)

Le Rocher de l'Estany

1903

Huile sur toile

102 x 128 cm

Barcelone, Museu Nacional d'Art de Catalunya
(Museu d'Art modern)

Paul Signac (1863-1935)
La Baie de Cassis, Cap Canaille. Opus 200
1889
Huile sur toile
65 x 82 cm
Collection particulière

Emile-Othon Friesz (1879-1949)
Paysage à La Ciotat (le bec de l'Aigle)
1907
Huile sur toile
65 x 81 cm
Troyes, musée d'Art moderne

Claude Monet (1840-1926)
Sentier au Cap Martin
1884
Huile sur toile
138,5 x 180 cm
Collection particulière

IV. Mythologies

Aristide Maillol (1861-1944)
Méditerranée
1923-1927 [plâtre 1905]
Statue en marbre
1105 x 1175 x 685 cm
Paris, musée d'Orsay

Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898)
Marseille, Porte de l'Orient
1868
Huile sur toile
98,1 x 146,3 cm
Washington, The Phillips Collection

Pierre Puvis de Chavannes (1824-1898)
Massilia, colonie grecque
1868
Huile sur toile
98,1 x 146,3 cm
Washington, The Phillips Collection

Maurice Denis (1870-1947)
Eurydice
Vers 1903-1904
Huile sur toile
75,5 x 116,8 cm
Berlin, Nationalgalerie, Staatliche Museen zu Berlin, dépôt permanent de la Ernst von Siemens-Stiftung

Pierre Bonnard (1867-1947)
Jeux d'eau ou Le Voyage
1906-1910
Huile sur toile
230 x 300 cm
Paris, musée d'Orsay

Ker Xavier Roussel (1867-1944)
Scène antique
1920-1925
Pastel sur toile
84 x 140,5 cm
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Henri-Edmond Cross (1856-1910)
L'Air du soir
1893-1894
Huile sur toile
116 x 165 cm
Paris, musée d'Orsay

Henri Matisse (1869-1954)
Luxe, calme et volupté
1904
Huile sur toile
98,5 x 118,5 cm
Paris, musée d'Orsay

Henri Matisse (1869-1954)
Le Goûter (Le Golfe de Saint-Tropez)
1904
Huile sur toile
65 x 50,5 cm
Düsseldorf, Kunstsammlung Nordrhein Westfalen

Henri Matisse (1869-1954)
Pastorale (Nymphes et Faune)
1906
Huile sur toile
45,7 x 57,2 cm
Paris, musée d'Art moderne de la Ville de Paris

Pablo Picasso (1881-1973)
La Flûte de Pan
1923
Huile sur toile
205 x 174 cm
Paris, musée Picasso

Frédéric Montenard (1849-1926)
Un Cimetière en Provence
1883
Huile sur toile
160,5 x 279 cm
La Rochelle, musée des Beaux-Arts

V. A travers les arbres

Paul Cézanne (1839-1906)
La Mer à L'Estaque
1878-1879
Huile sur toile
73 x 92 cm
Paris, musée Picasso

Claude Monet (1840-1926)
Cap Martin, près de Menton
1884
Huile sur toile
67,2 x 81,6 cm
Boston, Museum of Fine Arts, Juliana Cheney
Edwards Collection

Claude Monet (1840-1926)
Cap d'Antibes : mistral
1888
Huile sur toile
66 x 81,3 cm
Boston, Museum of Fine Arts, legs Arthur
Tracy Cabot

Claude Monet (1840-1926)
Antibes
1888
Huile sur toile
65,5 x 92,4 cm
Londres, Courtauld Galleries (Courtauld
Collection)

Paul Signac (1863-1935)
Voiles et pins
1896
Huile sur toile
81 x 52 cm
Collection particulière

Théo van Rysselberghe (1862-1926)
La Pointe de Saint-Pierre à Saint-Tropez
1896
Huile sur toile
76,5 x 97 cm
Luxembourg, musée national d'Histoire et
d'Art du Grand-Duché de Luxembourg, prêt de
la Croix-Rouge luxembourgeoise

Henri-Edmond Cross (1856-1910)
Le Cap Layet (Provence)
1904
Huile sur toile
89 x 116 cm
Grenoble, musée de Grenoble

André Derain (1880-1954)
L'Estaque
1906
Huile sur toile
38 x 55 cm
La Chaux-de-Fonds, musée des Beaux-Arts,
collection René et Madeleine Junod

Edvard Munch (1863-1944)
Paysage à Nice
1892
Huile sur toile
55 x 46 cm
Collection particulière

Louis Valtat (1869-1952)
Clair de lune au bord de mer
Vers 1900
Huile sur toile
65 x 81 cm
Collection particulière

VI. Villégiatures

Aristide Maillol (1861-1944)
La Femme à l'ombrelle
Vers 1889-1892
Huile sur toile
190 x 149 cm
Paris, musée d'Orsay

Raoul Dufy (1877-1953)
Le Marché à Marseille
1905
Huile sur toile
60 x 73 cm
Genève, Petit Palais, musée d'Art moderne

Jean Puy (1876-1960)
Marché à Sanary
Vers 1925
Huile sur toile
65 x 54,5 cm
Saint-Tropez, musée de l'Annonciade

Albert Marquet (1875-1947)
Coin de terrasse à L'Estaque
1916-1918
Huile sur toile
65 x 81 cm
Copenhague, Statens Museum for Kunst

Henri Matisse (1869-1954)
Fête des fleurs, Nice
1923
Huile sur toile
65,5 x 92,7 cm
Cleveland, The Cleveland Museum of Art, Mr. and Mrs. William H. Marlatt Fund

Louis Valtat (1869-1952)
Femmes au bord de la mer
1898-1904
Huile sur toile
128 x 162 cm
Collection particulière

Henri Manguin (1874-1949)
Saint-Tropez, coucher de soleil
1904
Huile sur toile
81 x 65 cm
Collection particulière

Aristide Maillol (1861-1944)
La Vague
Vers 1898
Huile sur toile
95,5 x 89 cm
Paris, Petit Palais, musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris

Joaquín Sorolla y Bastida (1863-1923)
Nageuse, Jávea
1905
Huile sur toile
107,5 x 180 cm
Madrid, Museo Sorolla

František Kupka (1871-1957)
L'Eau
1906-1907
Huile sur toile
63 x 80 cm
Paris, musée national d'Art moderne, centre Georges-Pompidou

Pierre Bonnard (1867-1947)
Femme au perroquet
1910
Huile sur toile
105 x 124,8 cm
Collection particulière

VII. Ports, pêches, voiles

Vincent van Gogh (1853-1890)

Bateaux de pêche sur la plage

1888

Huile sur toile

64,5 x 81 cm

Amsterdam, Van Gogh Museum (Vincent van Gogh Foundation)

Paul Signac (1863-1935)

Collioure. Le clocher. Opus 164

1887

Huile sur toile

33 x 46 cm

Otterlo, Kröller-Müller Museum

Théo van Rysselberghe (1862-1926)

La Régate

1892

Huile sur toile

60,5 x 80 cm

Collection Scott M. Black, Courtesy of the Portland Museum of Art

Paul Signac (1863-1935)

Saint-Tropez. L'orage

1895

Huile sur toile

46,5 x 55 cm

Saint-Tropez, musée de l'Annonciade

Félix Vallotton (1865-1925)

Le Port de Marseille

1901

Huile sur toile

63 x 102 cm

Collection particulière

Henri-Edmond Cross (1856-1910)

Toulon, matinée d'hiver

1906

Huile sur toile

65 x 81 cm

Collection particulière

Charles Camoin (1879-1964)

Vieux Port aux tonneaux

1904

Huile sur toile

65 x 81 cm

Gelsenkirchen, Städtisches Museum

Raoul Dufy (1877-1953)

Barques aux Martignes

1907

Huile sur toile

54 x 65 cm

Collection particulière

Albert Marquet (1875-1947)

Le Port de Saint-Tropez

1905

Huile sur toile

65 x 81 cm

Winterthur, Villa Flora

André Derain (1880-1954)

Le Port de Collioure (Port de Collioure, le cheval blanc)

1905

Huile sur toile

72 x 91 cm

Troyes, musée d'Art moderne

André Derain (1880-1954)

Le Faubourg de Collioure

1905

Huile sur toile

59,5 x 73,2 cm

Paris, musée national d'Art moderne, centre Georges-Pompidou

VIII. Luxuriances

Henri-Edmond Cross (1856-1910)

Jardin de roses à Monaco

1884

Huile sur toile

196 x 246 cm

Douai, musée de la Chartreuse

Claude Monet (1840-1926)
Vallée de Sasso, effet de soleil
1884
Huile sur toile
65 x 81 cm
Paris, musée Marmottan-Claude Monet

Claude Monet (1840-1926)
Les Villas à Bordighera
1884
Huile sur toile
115 x 130 cm
Paris, musée d'Orsay, prêté par le groupe GAN

Claude Monet (1840-1926)
Palmiers à Bordighera
1884
Huile sur toile
64,8 x 81,3 cm
New York, The Metropolitan Museum of Art,
legs Miss Adelaide Milton de Groot

Jens Ferdinand Willumsen (1863-1958)
Flanc de montagne à Villefranche
1916
Huile sur toile
103 x 84 cm
Frederikssund, J.F. Willumsens Museum

Félix Vallotton (1865-1925)
Mimosa en fleurs à Cagnes
1921
Huile sur toile
73 x 60 cm
Collection particulière

Pierre Bonnard (1867-1947)
La Côte d'Azur
Vers 1923
Huile sur toile
79 x 76 cm
Washington, The Phillips Collection

Pierre Bonnard (1867-1947)
La Palme
1926
Huile sur toile
114,3 x 147 cm
Washington, The Phillips Collection

IX. Ouvertures sur la mer

Henri Matisse (1869-1954)
Intérieur à Collioure, la sieste
1905 ou 1906
Huile sur toile
59 x 72 cm
Collection particulière

Santiago Rusiñol (1861-1931)
La Fontaine (Maria Rusiñol à Cau Ferrat)
1894
Huile sur toile
89 x 79 cm
Collection particulière

Albert Marquet (1875-1947)
Marseille, le Vieux Port
1916
Huile sur toile
117 x 90,5 cm
Collection particulière

Salvador Dalí (1904-1989)
Jeune fille à la fenêtre
1925
Huile sur carton
105 x 74,5 cm
Madrid, Museo Centro de Arte Reina Sofia

Pierre Bonnard (1867-1947)
Le Port de Saint-Tropez
1911
Huile sur toile
84 x 86 cm
New York, The Metropolitan Museum of Art,
legs Scofield Thayer

Pierre Bonnard (1867-1947)

La Fenêtre

1925

Huile sur toile

108,6 x 88,6 cm

Londres, Tate Gallery

Henri Matisse (1869-1954)

Intérieur au violon

1917-1918

Huile sur toile

116 x 89 cm

Copenhague, Statens Museum for Kunst

Henri Matisse (1869-1954)

Porte-fenêtre à Collioure

1914

Huile sur toile

116,5 x 89 cm

Paris, musée national d'Art moderne, centre Georges-Pompidou

Georges Braque (1882-1963)

L'Estaque

1906

Huile sur toile

60 x 73,5 cm

Paris, musée national d'Art moderne, centre Georges-Pompidou

Edvard Munch (1863-1944)

Promenade des Anglais

1891

Huile sur toile

65 x 106 cm

Collection particulière

Programme des conférences

Auditorium des Galeries nationales du Grand Palais

Entrée libre dans la limite des places disponibles.
Les conférences ont lieu le mercredi à 18h30.

Mercredi 18 octobre

L'eau et les rêves méditerranéens. Corps, décors et villégiatures.

Jean-Didier Urbain, professeur à l'université de Versailles.

Mercredi 8 novembre

De la naissance de la villégiature à l'"invention" d'une architecture méditerranéenne.

Bernard Toulier, conservateur en chef du patrimoine à la Direction de l'architecture et du patrimoine.

Mercredi 15 novembre

La Méditerranée, support du mythe arcadien dans le paysage français entre 1850 et 1914.

Roger Soubiran, professeur à l'université de Poitiers.

Mercredi 22 novembre

Claude Monet ou de la Méditerranée à la folie.

Joachim Pissarro, professeur à l'université de Yale.

Mercredi 29 novembre

La Méditerranée paradoxale : images du passé et de l'avenir dans la peinture des années 1890 autour de Signac.

Richard Thomson, Watson Gordon Professor of Fine Arts à l'université d'Edimbourg.

Mercredi 13 décembre

Peindre à Saint-Tropez ou la recherche du paradis perdu.

Vincent Bioulès, peintre.

Programme des films

Auditorium des Galeries nationales du Grand Palais

Entrée libre dans la limite des places disponibles.

Programme diffusé du 19 septembre 2000 au 15 janvier 2001, tous les jours et sans interruption de 11h à 17h30 sauf les mardis, le mercredi 15 novembre et le lundi 25 décembre 2000.

Fermeture exceptionnelle à 17h les dimanches 24 et 31 décembre 2000.

11h25

Nice is nice (1988)

Durée : 14 mn

Réalisateur : Jean-Pierre Mocky

Production : Musée d'Orsay - Koala Films

11h40

Monte-Carlo, un Opéra sur la mer (1990)

Durée : 24 mn

Réalisateur : Philippe Muller

Production : Musée d'Orsay - Krystal Production

12h30

Bleu Méditerranée, de Courbet à Matisse : 1850-1925 (2000)

Durée : 52 mn

Réalisateur : Alain Bergala

Production : La Cinquième, la Réunion des musées nationaux, les Films du Tambour de Soie

13h50

Riviera Nostalgie (1992)

Durée : 55 mn

Réalisateur : Annie Tresgot

Production : Les Productions de l'Aigle, la Sept, France 3

15h15

L'Estaque (1994)

Durée : 55 mn

Réalisateur : Viviane Candas

Production : Les Films de l'Atlantide, France 3, Danmarks Radio

Les Éditions

LES LIVRES

➤ LE CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Ouvrage collectif sous la direction de Françoise Cachin.

Sommaire:

- "C'est l'éden retrouvé", par Françoise Cachin
- "Sous le soleil de midi, la lumière devient couleur", par Georges Roque
- *Paysages avec ou sans figures (Matisse, Derain et Braque, 1905-1908)*, par Isabelle Monod-Fontaine
- *Picasso et la Méditerranée*, par Jean Leymarie
- *La représentation de la Méditerranée dans les grands décors : quelques exemples*, par Monique Nonne
- *Catalogue des œuvres exposées*
- *Biographie des artistes et notices des œuvres*, par Émilie Augier, Jacqueline Henry, Monique Nonne
- *Bibliographie, liste des expositions*
- *Index des noms de personnes et des noms de lieux*

Caractéristiques :

23 x 30.5 cm, 240 pages, 100 ill. couleur, 120 ill. noir ou bleues, broché, 190F (28.97€)

➤ LE PETIT JOURNAL DES GRANDES EXPOSITIONS

Petit journal en couleur, versions française et anglaise, 20F (3.05€)

➤ AUTRES OUVRAGES

Matisse, un siècle de couleurs, le printemps de la couleur

Catalogue de l'exposition qui a eu lieu du 31 mars au 20 juin 2000 au musée Matisse, à Nice.

Caractéristiques :

Editions RMN, 17 x 24 cm, 64 pages, 40 ill. couleur, relié, 95 F (14.48€)

Matisse, un siècle de couleurs, le bleu de l'été

Catalogue de l'exposition qui a lieu jusqu'au 26 septembre 2000 au musée Matisse, à Nice.

Caractéristiques :

Editions RMN, 17 x 24 cm, 64 pages, 40 ill. couleur, relié, 95 F (14.48€)

La Côte d'Azur et la modernité, 1918-1958

Catalogue des expositions organisées en 1997 par 13 villes dans 28 musées et centres d'art de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (Antibes, Nice, Grasse...).

Ouvrage collectif.

Caractéristiques :

Editions RMN, 23 x 30 cm, 296 pages, 167 ill. couleur, 208 ill. noir, broché, 350 F (53.3€)

Peintres de la couleur en Provence, 1875-1920

Catalogue de l'exposition qui a eu lieu en 1995 à Marseille, à l'hôtel de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, et à Paris, au musée du Luxembourg.

Ouvrage collectif.

Caractéristiques :

Editions RMN, 22 x 28 cm, 364 pages, 210 ill. couleur, 50 ill. noir, broché, 240 F (36.59€)

Contact presse :

Réunion des musées nationaux : Annick Duboscq : tel: 01 40 13 48 51 - fax: 01 40 13 48 61

e-mail: Annick.Duboscq@rmn.fr - site Internet : www.rmn.fr

LES FILMS

➤ LE FILM DE L'EXPOSITION

Bleu Méditerranée, de Courbet à Matisse, 1850-1925

Un film réalisé par Alain Bergala.

Courbet, Monet, Cézanne, Van Gogh, Signac, Bonnard, Matisse, Picasso...

Autant de peintres sur lesquels la côte méditerranéenne - comprise entre la Catalogne et le golfe de Gênes - exerça un attrait profond. Ces peintres qui comptent parmi les plus importants de leur époque changèrent les destinées de la peinture européenne dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle et au début du XX^{ème} siècle.

La plupart de ces peintres qui vinrent s'installer, plus ou moins longuement, au bord de la Méditerranée et y exécutèrent de magnifiques "paysages de mer", étaient originaires du nord de la France ou de l'Europe. C'est de la découverte de la vive lumière du sud et de ses effets sur la perception des formes qu'ils tirèrent un enseignement qui allait bouleverser leur art. Cela contribua à la naissance de mouvements aussi importants que le fauvisme et le cubisme, ou à l'invention de nouvelles mythologies.

Caractéristiques :

Coproduction La Cinquième, la Réunion des musées nationaux, les Films du Tambour de Soie, avec la participation du CNC (Centre national du Cinéma).

Coédition La Cinquième Développement et la Réunion des musées nationaux.

Durée : 52 mn, prix public conseillé : 119F (18.14€)

Diffusion Seuil dans les librairies; Film Office dans les magasins spécialisés, Fnac, Virgin; la Réunion des musées nationaux dans les boutiques des musées.

➤ AUTRES FILMS

Paul Cézanne, peintre

Un film écrit et réalisé par Élisabeth Kapnist (2000)

Caractéristiques :

Coproduction La Cinquième, la Réunion des musées nationaux, Lapsus.

Coédition La Cinquième Développement et la Réunion des musées nationaux.

Durée : 26 mn; prix : 109 F (16.62€)

Diffusion Seuil dans les librairies ; Film Office dans les magasins spécialisés, Fnac, Virgin; la Réunion des musées nationaux dans les boutiques des musées.

Matisse

Un film écrit et réalisé par François Campaux, musique de César Franck, textes de Jean Cassou (1993)

Caractéristiques :

Production Centre Georges Pompidou.

Coédition Centre Georges Pompidou, la Réunion des musées nationaux.

Durée : 26 mn; prix : 99 F (15.09 €)

Diffusion Seuil dans les librairies; Film Office dans les magasins spécialisés, Fnac, Virgin; la Réunion des musées nationaux dans les boutiques des musées.

Contacts presse :

Réunion des musées nationaux : Annick Duboscq : tel: 01 40 13 48 51 - fax: 01 40 13 48 61

e-mail : Annick.Duboscq@rmn.fr - site Internet : www.rmn.fr

La Cinqième : Anne-Sophie Bruttman : tel: 01 41 46 55 06

e-mail : Erreur! Signet non défini.

LES PRODUITS

➤ *Etole L'Orage*

Mousseline de soie

140 x 65 cm

D'après Paul Signac, *Saint-Tropez. L'Orage*

Huile sur toile, 1895

Saint-Tropez, musée de l'Annonciade

Référence : CH 10 0213

Prix : 395 francs (60,22 €)

➤ *Echarpe Les couleurs des peintres*

Etamine de laine tissée, bords frangés

125 x 35 cm

Référence : CH 00 0339

Prix : 325 francs (49,55 €)

➤ *Echarpe Jeux d'eau*

Mousseline de soie

150 x 45 cm

D'après Pierre Bonnard, *Jeux d'eau*

Huile sur toile, 1906-1910

Paris, musée d'Orsay

Référence : CH 10 0214

Prix : 345 francs (52,59 €)

Contact presse :

Réunion des musées nationaux : Laurence Lefranc : tel. 01 40 43 48 52 - fax 01 40 13 48 61

e-mail : Laurence.Lefranc@rmn.fr

Liste des œuvres disponibles pour la presse (pendant la durée de l'exposition uniquement)

I. Découverte du paysage méditerranéen : années 1850-1860

Gustave Courbet
*La Mer à Palavas**
1854
Huile sur toile
38 x 47 cm
Montpellier, musée Fabre



Jean-Louis Ernest Meissonier
Antibes. La promenade à cheval
1868
Huile sur toile
46 x 76 cm
Paris, musée d'Orsay



Paul Guigou
Environs de Marseille
1866
Huile sur toile
30 x 46 cm
Périgueux, musée du Périgord



II. Rivages

Paul Cézanne
L'Estaque, vue du golfe de Marseille
1878-1879
Huile sur toile
59,5 x 73 cm
Paris, musée d'Orsay, legs G. Caillebotte



Henri-Edmond Cross
Les Iles d'Or, îles d'Hyères (Var)
Vers 1891-1892
Huile sur toile
59 x 54 cm
Paris, musée d'Orsay



Pablo Picasso
Marine
1896
Huile sur toile
19,2 x 26,5 cm
Barcelone, Museu Picasso



Georges Braque
Paysage à L'Estaque

1907

Huile sur toile

37 x 46 cm

Troyes, musée d'Art moderne



III. Rochers

Paul Cézanne
*Rochers à L'Estaque**

1882

Huile sur toile

73 x 91 cm

São Paulo, Museu de Arte de São Paulo, Assis
Chateaubriand



Paul Signac
*La Baie de Cassis, Cap Canaille. Opus 200**

1889

Huile sur toile

65 x 82 cm

Collection particulière



IV. Mythologies

Pierre Bonnard
Jeux d'eau ou Le Voyage

1906-1910

Huile sur toile

230 x 300 cm

Paris, musée d'Orsay



Henri-Edmond Cross
L'Air du soir

1893-1894

Huile sur toile

116 x 165 cm

Paris, musée d'Orsay



Henri Matisse
Luxe, calme et volupté

1904

Huile sur toile

98,5 x 118,5 cm

Paris, musée d'Orsay



Cette œuvre doit être reproduite intégralement, sans surimpression d'aucune sorte, avec la mention obligatoire © Succession H. Matisse. Les mensuels et hors-série qui reproduisent cette œuvre doivent soumettre un bon à tirer à: Les Héritiers Matisse 61, quai de la Tournelle - 75005 Paris. L'utilisation n'est pas libre de droits.

Pablo Picasso
*La Flûte de Pan**
1923
Huile sur toile
205 x 174 cm
Paris, musée Picasso



V. A travers les arbres

Théo Van Rysselberghe
La Pointe de Saint-Pierre à Saint-Tropez
1896
Huile sur toile
76,5 x 97 cm
Luxembourg, musée national d'Histoire et
d'Art du Grand-Duché de Luxembourg, prêt de
la Croix-Rouge luxembourgeoise



Paul Cézanne
La mer à L'Estaque
1878-1879
Huile sur toile
73 x 92 cm
Paris, musée Picasso



VI. Villégiatures

Aristide Maillol
La femme à l'ombrelle
Vers 1889-1892
Huile sur toile
190 x 149 cm
Paris, musée d'Orsay



Albert Marquet
*Coin de terrasse à L'Estaque**
1916-1918
Huile sur toile
65 x 81 cm
Copenhague, Statens Museum for Kunst



VII. Ports, pêches, voiles

André Derain
*Le Port de Collioure (Port de Collioure, le
cheval blanc)*
1905
Huile sur toile
72 x 91 cm
Troyes, musée d'Art moderne



VIII. Luxuriances

Claude Monet
Les Villas à Bordighera
1884
Huile sur toile
115 x 130 cm
Paris, musée d'Orsay, prêté par le groupe GAN



Pierre Bonnard
La Palme
1926
Huile sur toile
114,3 x 147 cm
Washington, The Phillips Collection



IX. Ouvertures sur la mer

Albert Marquet
Marseille, le Vieux Port
1916
Huile sur toile
117 x 90,5 cm
Collection particulière



Henri Matisse
*Intérieur au violon**
1917-1918
Huile sur toile
116 x 89 cm
Copenhague, Statens Museum for Kunst
© Succession H. Matisse



Cette œuvre doit être reproduite intégralement, sans surimpression d'aucune sorte, avec la mention obligatoire © Succession H. Matisse. Les mensuels et hors-série qui reproduisent cette œuvre doivent soumettre un bon à tirer à: Les Héritiers Matisse, 61, quai de la Tournelle - 75005 Paris. L'utilisation n'est pas libre de droits.

*diapositives disponibles aussi sur papier noir et blanc.

madame FIGARO

Avec Madame Figaro l'été s'étire en Méditerranée

Dans son numéro du 30 septembre, Madame Figaro célèbre à sa manière l'exposition *Méditerranée* : les photos de mode, de décoration, de cuisine, ont été réalisées sur les bords de la Riviera, baignées par la lumière des lieux où est né le fauvisme. Les maquillages s'inspirent des couleurs de Matisse, Cézanne, Signac, Derain...

D'autre part, un texte abondamment illustré raconte pourquoi, à la recherche de nouvelles sources d'inspiration, tous ces peintres ont choisi, pour vivre et travailler, les côtes françaises de la Méditerranée.

découverte
une réduction pour tous

Partez de découvertes en Découverte !

Eclat de la lumière, intensité des couleurs, beauté des paysages... La Méditerranée a inspiré de nombreux artistes : Courbet, Monet, Cézanne, Matisse et tant d'autres.

Pour partager les rêves de ces artistes, venez découvrir l'exposition Méditerranée aux Galeries nationales du Grand Palais. Et pour que le rêve devienne réalité, rendez-vous ensuite en Provence pour un week-end ou quelques jours de vacances.

Le tarif **Découverte** de la SNCF vous permet de voyager avec **25% de réduction**, sans formalité et en toute liberté. Découverte est une **réduction pour tous** : il vous suffit d'effectuer un aller/retour incluant la nuit du samedi au dimanche, de voyager avec votre enfant, ou bien encore de voyager à deux ou à plusieurs. Vous bénéficiez également des tarifs Découverte si vous avez moins de 25 ans ou plus de 60 ans. Choisissez la réduction qui vous correspond le mieux : Découverte Séjour, Découverte Enfant+, Découverte à Deux, Découverte 12/25 ou Découverte Senior.

Alors partez sur les traces de Courbet, de Monet et de Matisse, et **vivez de découvertes en Découverte.**

Contact : Marie-Annick Verd Lafitan
© 01 53 25 74 26

À NOUS DE VOUS FAIRE PRÉFÉRER LE TRAIN.

SNCF